

LA VOIX DES ENFANTS

JANVIER 2019 - N°29



SOS VILLAGES
D'ENFANTS
MAROC

DOSSIER

LORSQUE LA
RECONSTRUCTION DE
SOI EST DIFFICILE

SPÉCIAL 10 ANS

SPÉCIAL 10 ANS DU
VILLAGE D'ENFANTS
SOS D'AGADIR

youth
can!

SOS Villages d'Enfants
lance un programme d'aide
à l'employabilité des jeunes



SAR La Princesse Lalla Hasnaa
Présidente d'Honneur
de SOS Villages d'Enfants Maroc



M. Amine Demnati
Président
de SOS Villages d'Enfants Maroc

Ce journal a été édité grâce au concours de notre partenaire
la Société Générale que nous remercions !

Revue semestrielle de SOS Villages d'Enfants Maroc Janvier 2019 – N°29

Directrice de la Publication : Béatrice Beloubad

Rédaction : Dawya Sadani

Conception et réalisation : Mouhtadi Design / www.mouhtadi.com

Impression : Pipo Imprimerie

SOMMAIRE

3 EDITO

4 BRÈVES

6 DOSSIER

Lorsque la reconstruction de soi est difficile

10 ÉVÉNEMENT

Le Village d'Enfants SOS d'Agadir a fêté
ses 10 ans !

12 RENFORCER LES FAMILLES

Le programme de Renforcement de la Famille
d'El Jadida à l'heure du bilan.

16 UN ŒIL SUR LE MONDE

Youth Can !

18 NOS AMIS POUR LES ENFANTS

Merci à nos partenaires.



06

LORSQUE LA RECONSTRUCTION DE SOI EST DIFFICILEE



SOS VILLAGES D'ENFANTS 2.0

Chères marraines, Chers parrains, Chers partenaires,
Chers amis des enfants

SOS Villages d'Enfants a comme vous le savez, fait du devenir des jeunes qu'elle prend en charge, une priorité. Leur insertion socioprofessionnelle une fois qu'ils quittent le village, est le gage d'une vie autonome et réussie. C'est dans cette optique que l'association a lancé en octobre dernier, le programme *Youth Can !*, initié par la fédération internationale de SOS Villages d'Enfants.

Youth Can !, permet de s'appuyer sur les expertises complémentaires de nombreuses entreprises, de leurs collaborateurs, de partenaires publics ou associatifs, qui s'engagent par le mentoring et l'aide à l'insertion, à mieux outiller les jeunes, pour leur faciliter cette première phase parfois difficile, d'accès au marché du travail. En effet, nos longues années d'expérience en témoignent toujours plus, c'est à coup sûr l'union, qui fait la force.

Un autre évènement d'importance : les 10 ans du village d'enfants SOS d'Agadir. 10 ans d'engagement du village au cœur de sa communauté, fêtés avec beaucoup de joie, de gratitude pour les réalisations accomplies et d'espérances pour l'avenir. Vous trouverez tous les détails de l'histoire de ce village porté par sa communauté, dans le *spécial 10 ans d'Agadir*, attaché à ce journal.

Beaucoup de sujets importants aussi à découvrir sur nos pages, comme le bilan du programme de renforcement de la famille d'El Jadida, ou encore la mobilisation des villages face aux lourds traumatismes de certains enfants, qui rendent parfois le chemin vers la reconstruction, difficile.

Nous clôturons l'année 2018, emplis d'optimisme et d'un regain d'énergie pour aborder celle qui s'annonce. Je vous présente, au nom de toute l'équipe de SOS Villages d'Enfants, nos meilleurs vœux pour 2019.

Puisse cette année concrétiser de nombreux souhaits et de nombreuses avancées pour améliorer les conditions de vie des plus vulnérables, ici et ailleurs.

Je ne vous en dis pas plus et vous remercie d'être toujours fidèle, à nos côtés.

A très bientôt sur nos pages, et auprès des enfants.

Brigitte Belouad

Directrice Nationale
SOS Villages d'Enfants Maroc



BRÈVES



SOS Village d'Enfants
Aït Ourir

Plusieurs enfants du village ont été invités au Festival du Cinéma des enfants qui a eu lieu à Marrakech. Dessins animés, films d'animation et sorties dans la ville étaient au programme, pour la plus grande joie des enfants.

Les Clefs d'Or, association regroupant les concierges d'hôtels au Maroc, a permis l'organisation d'un déjeuner festif au profit des enfants. Ils se sont régalés et ont participé à plusieurs activités de musique, de jeux de clowns et d'animation.

Lors de la journée de la célébration de la Marche Verte, les enfants accompagnés par les scouts de la région, ont eu droit à une journée sur la thématique de la citoyenneté. Diverses activités récréatives, des chants et un grand jeu collectif étaient planifiés.

Une grande nouvelle au village d'enfants SOS de Dar Bouazza ce semestre : grâce à la générosité de nos parrains et de nos partenaires engagés, une nouvelle maison SOS a pu ouvrir ses portes ! Cinq enfants nouvellement admis pourront y grandir en toute sécurité sous l'œil bienveillant de leur mère SOS et de l'équipe pluridisciplinaire du village.

Le 20 novembre, journée mondiale des droits de l'enfant, la Faculté Mohamed VI de Médecine a signé un partenariat avec le village pour le suivi médical et paramédical des enfants, ainsi que la formation en matière de santé des mères SOS et des éducateurs.

L'OCP, un partenaire fidèle de l'association a permis à plusieurs enfants de passer un été inoubliable à Mohammedia, en colonies de vacances. Il a aussi fait profiter le village de journées d'animation très appréciées par les enfants durant les vacances scolaires. Ce fut l'occasion d'offrir à tous cartables, tenues de sport, livres et vêtements pour la prochaine rentrée.



SOS Village d'Enfants
Dar Bouazza



SOS Village d'Enfants
Agadir

Après deux années durant lesquelles les résultats scolaires des enfants ont été très positifs, le village et l'association Iwino reconduisent leur partenariat intitulé « pour un avenir meilleur ». L'objectif est de continuer à assurer aux enfants du village un soutien scolaire régulier, et les motiver à poursuivre leurs études.

Le village voit ses premiers jeunes atteindre l'âge de dix-huit ans et marcher doucement mais sûrement vers l'autonomie ! Kawtar et Abdelilah viennent en effet cette année de quitter le village pour poursuivre leurs formations respectives et s'engager pas à pas dans leur vie d'adulte. Nous leur souhaitons un futur plein de promesses !

Une visite de taille a marqué les habitants du village d'enfants SOS d'El Jadida. Samedi 08 décembre, M. Mohammed El Guerrouj, Gouverneur de la province d'El Jadida, accompagné de M. le Président de la Commune urbaine d'El Jadida, de M. le Pacha et de Mme la Caida du 6ème arrondissement, se sont rendus au village.

Ils ont visité les ateliers de lecture, d'informatique, et d'arts plastiques, mais aussi la salle de sport, la bibliothèque et la salle de psychomotricité. Cela a été l'occasion de les informer de manière détaillée sur les actions entreprises par le village pour accompagner et soutenir les enfants, puis les jeunes lorsqu'ils s'appêtent à quitter l'association.

Monsieur le Gouverneur a remis un don de vêtements au profit des enfants, et a souligné la nécessité de supporter le village dans sa tâche. Une pause chaleureuse a clôturé la visite : un goûter pris en présence des enfants dans l'ambiance familiale d'une maison SOS.



SOS Village d'Enfants
El Jadida



Programme de Renforcement de la Famille
Médiouna

Les enfants pris en charge par le programme de Renforcement de la famille de Médiouna sont ravis: le centre socio sportif Shamss Almadina leur permet gracieusement d'utiliser deux de leurs grandes salles à plein temps, pour leurs activités sportives.

Une nette amélioration des résultats scolaires a été observée depuis le début de l'année chez les enfants et les jeunes pris en charge par le programme. 89% des enfants inscrits en primaire et 82% des collégiens et des lycéens ont réussi leur année. Sans nul doute le résultat d'efforts conjugués entre cours de remédiation scolaire, soutien psychologique aux familles, mais aussi activités de développement personnel pour les enfants et éducation parentale des tuteurs.

Grande nouvelle chez les mamans prises en charge par le programme et bénéficiant d'une formation professionnelle : elles ont toutes obtenu leur diplôme en couture ou en pâtisserie et vont pouvoir commencer à exercer leur nouveau métier très bientôt !

Pour célébrer Aid el Mouloud avec les enfants, les étudiants de l'Ecole Nationale des Sciences Appliquées d'Al Hoceima ont organisé une journée riche en animations et en réjouissances de toutes sortes. Ateliers dessin, puzzle, henné, mais aussi collage et coloriage ! Pour finir la journée en beauté, une grande tarte à partager, et une soirée musicale pour faire danser les petits et les grands.

Le village a bénéficié d'une formation sur la Kafala et en a fait profiter en retour les associations locales et les familles kafiles de la région. L'objectif étant de promouvoir la kafala, d'assurer la protection des enfants en situation de vulnérabilité, de soutenir les familles et les associations concernées mais aussi de plaider pour adapter et mettre à jour les textes légaux et réglementaires.



SOS Village d'Enfants
Imzouren



“ Les enfants ont besoin de connaître la vérité, même si celle-ci est difficile à entendre. ”

DOSSIER



LORSQUE LA RECONSTRUCTION DE SOI EST DIFFICILE



Les enfants pris en charge par l'association ont des histoires de vie difficiles. Une blessure d'abandon profonde est présente dans le cœur de chacun. Certains arrivent à la dépasser avec le temps, mais pour d'autres, le chemin est parfois plus long et plus compliqué, et les villages doivent faire face.

DES SÉQUELLES QUI PERDURENT

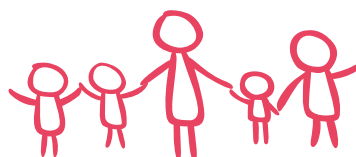
Nadia*, 22 ans aujourd'hui, a été abandonnée plusieurs fois. Sa mère, pour des raisons économiques, l'a d'abord confiée à l'âge de quatre ans à une femme de son entourage, afin qu'elle puisse en prendre soin. Mais celle-ci, dépassée par la charge et la responsabilité de l'enfant, la confie peu de temps après à un orphelinat. Nadia se retrouvera plus tard placée chez SOS Villages d'Enfants.

Nadia n'a jamais compris pourquoi sa mère l'avait abandonnée alors même qu'elle avait gardé ses trois autres frères et sœurs auprès d'elle. « Pourquoi moi ? », a répété

Nadia à qui voulait l'entendre durant toute son adolescence.

La douleur de cette question, restée sans réponse, n'a pas cessé de ronger la jeune fille, et c'est une bataille acharnée contre elle-même et contre la vie, qu'elle a vainement tenté de mener durant toute sa jeunesse. Fortes violences dirigées à son encontre, addictions, fugues à répétition, le quotidien de la jeune fille et celui de son entourage au village était très dur.

Le village a gardé le cap durant la tempête. Nadia a été suivie par une équipe de médecins dont un psychiatre, qui aux dires de la jeune fille, plus tard, a joué un rôle très important dans sa reconstruction. En parallèle, sa famille SOS et l'équipe du village sont restés soudées et à l'écoute de la jeune fille. Un long travail a aussi été mené par le village avec Nadia et sa famille biologique pour que les choses s'apaisent, et pour apprendre à retisser les liens abîmés.



Aujourd'hui Nadia est insérée socialement, elle a trouvé un emploi et vit avec sa famille biologique.

« Parfois, explique Najat Berhil, directrice du village d'enfants SOS de Dar Bouazza, les blessures peuvent provenir d'avant la naissance. Les mères, sous la pression d'une société qui condamne sans appel les mères célibataires, font tout ce qui est en leur pouvoir pour se débarrasser du bébé, des fois même à un terme avancé de la grossesse. Ingestion de substances toxiques, contentions violentes au niveau du ventre etc., autant de pratiques traumatisantes pour un fœtus déjà conscient. »

QUI EST CONCERNÉ ?

Les enfants qui grandissent dans les villages d'enfants SOS réussissent pour la plupart leur passage vers une vie d'adulte, sereine et épanouie.

Mais pour certains, c'est plus compliqué.

« C'est toujours la période de l'adolescence et parfois même de la préadolescence qui est la plus difficile, explique Monsieur Mellali, psychologue intervenant au village d'enfants SOS d'Aït Ourir. C'est le moment où leur quête d'identité s'exprime, quelque fois avec beaucoup d'intensité ».

« Qui suis-je », « pourquoi est-ce que cela tombe sur moi ? », « où sont mes parents ? », « ce nom de famille que j'ai entendu en passant dans la rue, est-il le même que le mien ? ces gens seraient alors peut-être de ma famille ? », autant de questions vertigineuses, mais ô combien familières aux enfants qui vivent dans les villages.



Lahoucine Talibi, directeur du village d'enfants SOS d'Agadir, se souvient encore avec émotion de cet enfant qui s'était jeté sur lui en rentrant de l'école et lui avait dit avec empressement :

« il y a une dame dans la rue qui m'a dit : 'Bonjour mon enfant'. Est-ce que tu crois que je suis son enfant ? Est-elle de ma famille ? si elle m'a appelé 'mon enfant', c'est que nous avons peut-être un lien de parenté ? »

Parfois la quête d'identité ne disparaît pas avec l'âge. Naim*, 19 ans, se promenait dans les rues de Casablanca lorsqu'il tombe sur une salle de fête portant le même nom de famille que le sien. Il y entre résolument et explique au propriétaire sa situation : il cherche des traces de sa famille biologique et la similarité entre le nom de la salle et son

nom de famille, l'interroge, et lui donne espoir.

Le propriétaire de la salle très touché ne donne cependant pas suite aux espérances de Naim, puisque le nom de la salle le lui avait été donné par pur hasard, avait-il expliqué.

« Les enfants ont besoin de connaître la vérité, confirme Fatima-Ezzahra Haddadi en charge de l'insertion des jeunes au sein de l'association. Même si celle-ci est difficile à entendre. »

DES SYMPTÔMES RÉCURRENTS

Selon Monsieur Mellali, psychologue,

« les adolescents présentent des signaux de malaise évidents : épisodes de violence à l'encontre de leur entourage mais aussi d'eux-mêmes, renfermement, passages à l'acte, mais aussi déficits d'attention, impulsivité, hyperactivité... »

Autant de symptômes qui sont les reflets d'une détresse profonde.



Mourad*, 14 ans, n'a pas de bons résultats à l'école. C'est un facteur qui accentue sa souffrance et sa différence par rapport aux autres, notamment ses frères et sœurs de cœur, qui eux, s'en sortent plutôt bien. Alors, lorsque l'heure des devoirs approche par exemple, le garçon trouve toujours un prétexte pour déclencher une scène retentissante à la maison, et s'en prendre à l'un des membres de la fratrie ou à sa mère SOS, déversant ainsi un trop plein de colère emmagasinée contre lui-même et contre le destin.

« C'est très dur pour ces adolescents de retrouver une estime d'eux-mêmes, explique le psychologue. Je vois cela chez quasiment tous ceux que je reçois en séance. »

LE CHEMIN VERS LA RECONSTRUCTION

C'est donc vers une revalorisation de l'être que se tournent les professionnels qui suivent les enfants en souffrance.

« Lors de mes séances, j'axe beaucoup les choses sur la découverte de soi, de sa vraie valeur intrinsèque, indépendante de ses origines ou de son histoire, explique le psychologue. Je répète toujours aux jeunes que ce qui est important c'est ce qu'ils valent et ce qu'ils ont envie de faire de leur vie. »

Saida El Khassim, directrice du village d'enfants SOS d'Imzouren le confirme :

« On ne peut pas répondre à la violence par de la violence. C'est impensable. Ces enfants ont besoin d'adultes bienveillants avec lesquels ils pourront tisser une relation de confiance. Ils doivent avant tout être valorisés. Même lorsque le contexte est difficile, il faut essayer de tirer le positif de l'expérience vécue par l'enfant et le lui renvoyer. Il faut qu'il voie dans nos yeux l'assurance que des jours meilleurs sont possibles pour lui. »

En parallèle, l'association effectue avec l'enfant un long travail d'appropriation de son identité.

« L'enfant a besoin de combler les trous de son histoire, explique le psychologue. Parfois nous n'avons rien. Pas de traces. Il s'agit alors de faire un travail de reconstitution. »

L'association a créé dans ce sens un livret intitulé 'Mon arbre de vie', pour tous les enfants qui intègrent l'association. Dans ce livret sont repris tous les détails qui dessinent les contours de leur vie d'avant. Photo de l'institution dans laquelle il étaient avant de rejoindre SOS Villages d'Enfants, photo et nom des éducatrices qui prenaient soin d'eux, photo de leur ville d'origine... Dès qu'ils sont assez grands, les enfants font aussi des visites «pèlerinage» sur ces lieux caractéristiques de leur histoire, afin de mieux se l'approprier.

« Lorsque nous n'avons aucune information sur la mère biologique, nous faisons faire à l'enfant un dessin de sa maman, enceinte de lui, qu'il pourra ajouter à son livret, ajoute le psychologue. »

Certains enfants arrivent en effet à se demander s'ils sont véritablement « nés ». Ont-ils été un jour porté dans le ventre d'une vraie maman avant d'arriver là?

L'association les aide à replacer dans leur tête les pièces manquantes du puzzle. L'objectif étant qu'ils puissent reprendre le contrôle de leur histoire.

UNE SEULE MAIN NE SUFFIT PAS...

« Une seule main ne suffit pas pour applaudir... » dit le proverbe marocain. C'est le cas pour les villages, qui ont besoin de toutes les compétences complémentaires qui permettront aux enfants de dépasser leurs troubles et leurs angoisses, pour devenir de jeunes adultes heureux, et pleinement insérés.

Psychomotriciens, pédopsychiatres, pédiatres, thérapeutes etc., les villages, en particulier ceux isolés de l'axe Rabat – Casablanca, en ont plus que jamais besoin, pour continuer à donner à chaque enfant le suivi individualisé qu'il mérite.

Aidés de ces ressources, certains enfants arrivent à faire un travail sur eux-mêmes, mais cela n'empêche pas des récurrences, ou des parcours en dents de scie, parfois.

« Notre mission est délicate, Saida El Khassim, directrice du village d'enfants SOS d'Imzouren. C'est un travail de longue haleine. »

* Les prénoms ont été changés pour protéger la vie privée des personnes concernées.



Des dessins pour reconstruire son histoire

LE VILLAGE D'ENFANTS SOS D'AGADIR A FÊTÉ SES 10 ANS !



10 années de présence et d'engagement au cœur de la collectivité gadirie, cela se fête.

C'est dans cet esprit, que le village d'enfants SOS d'Agadir a invité en ce mercredi 14 novembre après-midi, la communauté et les amis du village à venir célébrer en leur compagnie, cette date anniversaire.

Tout le monde a répondu présent à l'appel, que ce soient les autorités et les personnalités officielles, mais aussi les partenaires publics et privés, amis du village, et les enfants, parents et professeurs des écoles environnantes, ainsi que les marraines et parrains des enfants.

Plus de 200 personnes ont fait le déplacement au village pour marquer leur soutien aux enfants, et au travail de l'association.

Les enfants étaient à l'honneur, puisque de l'organisation, aux prestations lors du spectacle, ils ont été partie prenante de l'évènement depuis le départ.

« A midi, lorsqu'ils sont rentrés à la maison ce jour-là, les enfants ont à peine pris le temps de déjeuner, raconte Nadia, l'une des mères SOS amusée. Ils ont littéralement avalé leur repas et ont couru dans le jardin pour répéter une énième fois le spectacle qu'ils ont mis tant de cœur à préparer. »

Leur implication s'est vivement ressentie sur scène. Que ce soit durant la démonstration de taekwondo, le spectacle de musique et de chant ou la pièce de théâtre dans laquelle ils ont incarné de poignants sujets de société, les enfants ont montré beaucoup d'assurance, et toute l'assistance les a gratifiés de longs applaudissements, à la mesure de leurs efforts.

D'autres moments importants ont ponctué l'après-midi. Par exemple, le panel organisé pour discuter du placement des enfants en familles d'accueil comme une alternative de qualité, selon les lignes directrices de l'ONU, à la prise en charge en institution.

Le débat fut fructueux et participatif, puisque la salle est intervenue à de nombreuses reprises. Des témoignages émouvants de familles d'accueil présentes ce jour-là, ont également marqué les esprits.

En termes de recommandations, il est sorti du débat que la prise en charge en famille d'accueil est appropriée pour de nombreux enfants privés de famille, à condition que le placement soit réalisé dans de bonnes conditions, en conformité avec les normes internationales.

Séquences émotion ensuite, lors de la célébration des collaborateurs de l'association travaillant au village depuis plus de 10 ans.

« Recevoir les remerciements du Président de SOS Villages d'Enfants m'a beaucoup émue et m'a rendue fière aussi. Fièvre de mon engagement et du travail que j'ai accompli auprès des enfants raconte Fatima, l'une des mères SOS. »

Enfin, le moment attendu par tous : le gâteau d'anniversaire!

Un grand gâteau aux couleurs de l'association attendait petit et grands dans la grande cour du village, pour clôturer l'évènement. Et c'est en musique, et aux sons des rires des enfants, que s'est achevée cette journée bien remplie.

Le village tient à remercier toute la communauté qui depuis le début l'a soutenu, fait grandir, et avancer, toujours et encore, pour continuer d'améliorer la prise en charge des enfants.



Merci à la Fondation du Sud et à la Fondation Mohamed V pour la solidarité qui ont permis la construction et l'équipement du village



RENFORCER LES FAMILLES



“ Réaliser qu’il est possible de s’en
sortir a été très important dans
mon parcours de réinsertion. ”

LE PROGRAMME DE RENFORCEMENT DE LA FAMILLE D'EL JADIDA, À L'HEURE DU BILAN

Depuis de nombreuses années au Maroc, SOS Villages d'Enfants a mis en place un programme de renforcement de la famille dans plusieurs villes, pour venir en aide en amont aux mères élevant seules leurs enfants dans des conditions de vie difficiles, et prévenir ainsi l'abandon des enfants. À El Jadida, le programme a vu le jour en 2014, grâce à la générosité d'un partenaire de l'association.

Il s'articule autour de l'intégration des femmes au sein de la communauté et de leur autonomisation en tant que chefs de famille. L'objectif est de leur rendre leur dignité, et de leur redonner l'envie de se battre, pour garder leurs enfants auprès d'elles.

C'est aujourd'hui l'heure du bilan puisqu'après plus de 3 ans de fonctionnement, les femmes prises en charge par le programme sont arrivées au bout de leur formation professionnelle, et il est l'heure pour elles de se lancer dans la vie active pour prendre en charge leurs familles.

Au total, ce sont **41 familles** et **96 enfants** qui ont bénéficié des services du programme.

QUELLE ÉTAIT LA SITUATION DES FAMILLES AU DÉBUT DU PROGRAMME ?

Les familles étaient dans des situations de vie très difficiles lorsque le programme a commencé. Même si chaque histoire est différente, les familles vivaient un quotidien éprouvant: la plupart des mères se sont retrouvées brusquement chefs de familles suite au décès de leur mari, à un divorce, une maladie... Alors qu'elles n'avaient jamais joué ce rôle, elles ont senti d'un seul coup peser très fort le poids des responsabilités de leur famille sur leurs épaules. N'ayant pour la plupart pas de savoir-faire ou de diplôme, elles se sont retrouvées à chercher un travail de survie très peu rémunéré, qui leur laissait souvent peu de temps à la maison avec leurs enfants. Cela les empêchait aussi de chercher une porte de sortie pour entreprendre ou améliorer leur situation financière. En résultat pour elles un fort sentiment de solitude, de désespérance et de repli sur soi.

SE RECONSTRUIRE

Fatiha* est l'une des tutrices ayant bénéficié de la formation professionnelle. Elle a choisi de se former en cuisine et en pâtisserie car d'aussi loin qu'elle se souvienne elle a toujours aimé cela.



« Je suis très heureuse d'avoir pu commencer à travailler. Lorsque mon mari est tombé malade je me suis retrouvée avec mes enfants sans aucune ressource. Il fallait en plus payer ses séances de dialyse régulières. Le programme m'a vraiment sauvé la vie et celle de mes enfants. Aujourd'hui, le bouche à oreille aidant, je reçois de plus en plus de commandes. Grâce à l'association, j'ai reçu un four et tout le matériel de cuisine dont j'ai besoin pour me lancer. Et comme je travaille à la maison cela me permet de pouvoir m'occuper aussi de mes enfants lorsqu'ils rentrent de l'école. Grâce à Dieu.»





UN PROGRAMME À VISÉE GLOBALE

La formation professionnelle prodiguée aux mères est le pilier du programme, puisque c'est elle qui va leur permettre de retrouver le plus rapidement possible leur autonomie. A côté de cela, l'association a mis en place un ensemble de services de soutien destinés à l'ensemble des membres de la famille.

La famille est soutenue dans ses dépenses quotidiennes en recevant chaque semaine un panier de denrées alimentaires, des produits d'hygiène et une aide aux transports.

Les enfants sont pris en charge au niveau de leur santé et de leur scolarité. Visites chez le médecin, médicaments, vaccins, leur dossier de santé est remis à jour. Ils bénéficient aussi de cours de soutien scolaire, selon leur niveau. Ainsi, au bout de trois ans de programme, les résultats scolaires ont augmenté en moyenne de 30% pour les collégiens, et de 10% pour les enfants inscrits en primaire

Le développement personnel et l'épanouissement des enfants est aussi visé : sorties culturelles, colonies de vacances, activités artistiques... Il est important pour qu'ils puissent se reconstruire et sortir du cercle vicieux de la misère, de se connecter à leur vie d'enfants.



Les enfants en cours de soutien scolaire.



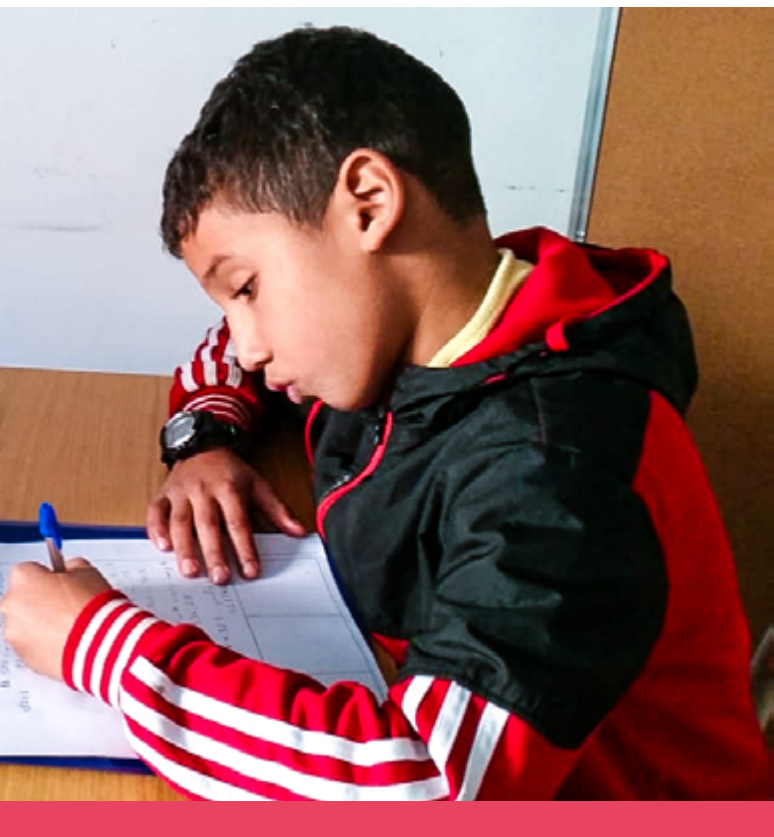
CROIRE EN L'AVENIR

Lorsque la famille a débuté le programme, Kamal*, le fils de Halima*, 15 ans, commençait à perdre pied, et avait de mauvaises fréquentations. Il n'allait plus à l'école, et ne voyait tout simplement pas quelle couleur aurait pu avoir son avenir.

Le programme de renforcement de la famille lui a permis d'être soutenu dans son orientation scolaire et professionnelle, mais aussi de bénéficier de séances de soutien psychologique et de coaching régulières. Les nombreux ateliers d'orientation et de techniques de recherche d'emploi organisés par l'association, lui ont aussi permis, comme aux 41 élèves en paliers d'orientation, d'entrevoir de nouvelles possibilités, et de retrouver l'envie de s'accrocher.

Finalement, à l'issue du programme, 4 jeunes filles ont été insérées en entreprise, 7 étudiants ont été inscrits en formation professionnelle et 2 jeunes garçons viennent de terminer leurs études, et cherchent un emploi.

Les tutrices commencent également à se projeter concrètement vers un avenir meilleur, témoignage de la nette amélioration de leur ressenti et de leurs conditions. 30% d'entre elles par exemple, affirment avoir l'objectif d'acheter un appartement dans un avenir proche, et 65% imaginent clairement la réussite de leurs enfants.



Le programme s'inscrit dans la dynamique nationale pour venir en aide aux plus démunis. Il permet aux tutrices de bénéficier de la pension octroyée aux veuves et les aide à réaliser les différentes démarches administratives pour bénéficier de la CNSS lorsque leur situation le permet.

UNE PRISE EN CHARGE TECHNIQUE, MAIS SURTOUT PSYCHOLOGIQUE

« Sortir de chez moi, rencontrer d'autres personnes qui ont vécu les mêmes difficultés, réaliser qu'il est possible de s'en sortir a été très important dans mon parcours de réinsertion. » explique Nadia*, l'une des tutrices.

Le coach en parle de manière claire :

« Les bénéficiaires vivent dans un environnement socio-économique particulièrement précaire, qui les tire vers le bas. Le fait de pouvoir en sortir pour elles et leurs enfants, même de façon périodique, leur permet de s'ouvrir sur d'autres personnes qui présentent des situations et une réalité différente. »

Les mères sont unanimes, elles ont trouvé dans le groupe qu'elles ont formé, mais aussi auprès des chargées de programme et du psychologue, un réconfort et une chaleur humaine qui les a beaucoup aidés, tout au long du chemin.

Lors de la remise des diplômes, Nadia a le mot de la fin de manière émouvante :

« Merci, vraiment, merci, à tous. Si je devais remercier tout le monde je n'en finirai pas. Mais ce qui est le plus important pour moi, c'est que nous gardions le contact même si le programme est terminé. J'ai trouvé en vous une famille qui m'a permis d'avancer. Je n'oublierai jamais cela ».

Finalement 70% des familles quittent aujourd'hui le programme, complètement autonomes. 20% d'entre elles bénéficieront encore d'un suivi durant un laps de temps déterminé, parce que leur condition (enfants en bas âge, suivi médical d'un des membres de la famille) le requiert. 10 % n'ont pas terminé le programme parce qu'elles n'ont pas pu s'engager pour des raisons personnelles.

Le programme a eu l'effet de pouvoir agir en synergie sur tous les membres de la famille. Les bénéficiaires en sont ressortis plus forts, plus reliés, et avec un nouveau regard sur la vie.

* Les prénoms ont été changés pour protéger la vie privée des personnes concernées.



Youth Can!

Le 25 octobre 2018, SOS Villages d'Enfants Maroc a lancé Youth Can ! un programme d'aide à l'employabilité, destiné aux jeunes pris en charge par l'association.

UNE STRATÉGIE VOLONTARISTE D'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES

Depuis ses débuts, l'association a fait de l'insertion socio-professionnelle des jeunes l'un de ses principaux chevaux de bataille. En collaboration avec plusieurs partenaires clés pour l'emploi tels que l'ANAPEC, l'EFE ou Career Center pour ne citer qu'eux, l'association a mis en place plusieurs programmes de soutien des jeunes, centrés sur l'amélioration de leur *softs skills*, les techniques de recherche d'emploi ou encore la préparation de leur entretiens d'embauche.

« L'insertion des jeunes et leur envol vers une vie d'adulte épanouie et indépendante, est la mission principale de l'association, explique Béatrice Béloubad, Directrice Nationale de SOS Villages d'Enfants Maroc. C'est en réseau, en bénéficiant de l'expertise de chacun de nos partenaires que l'association peut apporter aux jeunes la prise en charge adéquate, celle dont ils ont besoin pour gagner en confiance, et se lancer ».

Cette stratégie volontariste d'accompagnement des jeunes à l'employabilité porte ses fruits puisqu'en 2018, 84% des jeunes pris en charge par l'association sont totalement insérés.

Le programme Youth Can ! vient élargir et dynamiser ce dispositif d'accompagnement. Ateliers d'orientation, coaching, réalisation de CV ou encore mentoring, l'idée est de s'appuyer sur l'expertise et l'engagement des collaborateurs d'entreprises partenaires de l'association, pour aider les jeunes à mettre un pied à l'étrier.

UN LANCEMENT RÉUSSI

Après l'Amérique Latine, l'Afrique du Sud ou encore l'Asie du Sud Est, c'est au tour du Maroc de mettre en place cet ambitieux programme.

La journée de lancement a ainsi débuté par plusieurs ateliers organisés entre les jeunes et les collaborateurs des entreprises soutenant le programme.

« Comment entamer la recherche d'un stage ou d'un emploi », « comment prendre les bonnes décisions en termes d'orientation », « comment renforcer ses compétences linguistiques », étaient les thèmes discutés durant la matinée.



L'objectif étant de faire réfléchir les jeunes sur les difficultés et challenges qu'ils rencontrent lors de leur recherche de stage et d'emploi, mais aussi de les aider à proposer leurs propres solutions, celles qui leur conviennent le mieux.

Les jeunes, soutenus par leurs mentors, ont montré beaucoup d'engagement. Ils sont sortis des ateliers avec des recommandations écrites qu'ils ont présentées avec beaucoup d'aplomb et de sérieux durant la cérémonie officielle de l'après-midi, devant un parterre impressionnant de professionnels.

PREMIERS RÉSULTATS

Pour certains, la journée a déjà porté ses fruits. C'est le cas d'Omar qui a réussi à décrocher un stage de fin d'études chez DHL. La directrice des ressources humaines de DHL, présente durant l'évènement, explique :

« Si je sais que j'ai un besoin et que cela permet à des jeunes de SOS Villages d'Enfants de se lancer, alors pourquoi ne pas les intégrer dans l'entreprise ? C'est une logique gagnant-gagnant. »



Moad, quant à lui, a réussi grâce aux ateliers de la matinée à clarifier son projet et décider enfin de se lancer dans une licence en marketing digital. Il vient de décrocher une bourse de l'Université Internationale de Casablanca et commence cette année.

Meriem, comme plusieurs autres jeunes, est venue parce qu'elle attend un coup de pouce certain pour décrocher son premier emploi :

« Nous sommes ici aujourd'hui pour bénéficier de l'expertise d'entreprises implantées dans la ville de Casablanca, dit-elle, et pour avoir des offres d'emplois, de stages, dans le but de préparer notre avenir et mieux nous intégrer sur le marché du travail. »



UN BESOIN RÉEL

63,7% des chômeurs au Maroc sont âgés de 15 à 29 ans. Plus de 810 000 jeunes chômeurs donc, essentiellement en milieu urbain.* Ces jeunes sont à la recherche d'un travail décent, et luttent pour bâtir un avenir stable pour eux-mêmes ainsi que leurs proches. Ceux sans protection parentale ou risquant de la perdre sont particulièrement défavorisés par manque de réseaux de soutien, de modèles et de compétences ou d'expérience de travail. Cela perpétue le cycle de la pauvreté et peut conduire à une vie de marginalisation.

Le programme YouthCan ! veut combler cette lacune, car SOS Villages d'Enfants croit fermement qu'un départ difficile ne définit jamais l'histoire de vie d'une personne.

Youth Can ! s'étalera sur toute l'année scolaire et concernera les jeunes en palier d'orientation : 3ème année collège, année bac et jeunes diplômés.

Plus de 117 partenaires ont rejoint le programme à l'international, et 8 entreprises soutiennent aujourd'hui le programme au Maroc, parmi lesquelles DHL, Dell, Janssen ou encore McDonalds.

Nous les en remercions de tout cœur, car l'engagement de chaque collaborateur est sans doute le gage d'un nouvel horizon professionnel pour un jeune.

Si vous aussi en tant que collaborateur d'une entreprise vous voulez soutenir les jeunes qui se lancent dans la vie active merci de contacter mohcine.hafid@sos-maroc.org ou 05 22 77 72 85

* Source : HCP



Merci aux partenaires qui nous ont rejoint en 2018



DES CLIENTS AU GRAND CŒUR

En septembre 2018, la société Careem a mis en place une action solidaire au profit de l'association. Les utilisateurs pouvaient sélectionner une voiture « SOS » et ainsi reverser à l'association cinq dirhams de plus sur le prix de leur course. L'argent récolté permettra de couvrir tous les besoins de 4 enfants qui grandissent dans les villages d'Enfants SOS durant une année, en termes de santé, d'alimentation, d'habillement, de loisirs et de scolarité.



RÉNOVATION D'UNE MAISON À DAR BOUAZZA

En cette rentrée scolaire 2018, une nouvelle maison s'est ouverte à Dar Bouazza afin d'accueillir de nouveaux enfants. La Marocaine Vie a souhaité apporter son soutien en prenant en charge les travaux de rénovation de la maison afin d'offrir à ces enfants un foyer accueillant et chaleureux.



DES LIVRES POUR UNE VIE MEILLEURE

Librairie et espace culturel de la ville de Casablanca, Livre moi a pour mission de rendre les livres disponibles partout au Maroc. A l'occasion de la rentrée scolaire, Livre moi a décidé de lancer une campagne de dons sur son site de vente internet. Les clients du site ont pu offrir des chèques cadeaux de 50, 100 ou 200 dirhams au profit des enfants des villages d'enfants SOS. La générosité de Livre moi et de ses clients, a permis aux enfants du village d'enfants SOS d'El Jadida d'avoir leur manuels scolaires prêts pour la rentrée ! Et la collaboration continue, puisque la librairie a accepté de mettre en vente, pour l'association, le conte pour enfant « Lapino ».

المملكة المغربية
ROYAUME DU MAROC



وزارة الدولة المكلفة بحقوق الإنسان
المنندوبية الوزارية المكلفة بحقوق الإنسان

المنندوبية الوزارية المكلفة بحقوق الإنسان
Délegation Interministérielle aux Droits de l'Homme
Interministerial Delegation for Human Rights

PLAIDOYER POUR LES DROITS DE L'ENFANT

Le 30 novembre dernier, des représentants de la Délégation Interministérielle aux Droits de l'Homme, le tissu associatif local ainsi que les équipes de SOS Villages d'Enfants se sont réunis autour de la problématique de l'inscription des droits de l'enfant au sein du Plan d'Action National en matière de démocratie et des droits de l'homme. Cette journée d'action se voulait un plaidoyer pour les droits des enfants, à la lumière des références internationales et des textes locaux. Ce fut un moment d'échange riche, et plein d'espoir et d'optimisme pour 2019.

AUCUN ENFANT NE DEVRAIT GRANDIR SEUL



SOS VILLAGES
D'ENFANTS
MAROC



Sauvez un enfant.
Devenez parrain SOS

📍 239 Boulevard Abdelmoumen Immeuble 2
Appartement 1 rue Pasquier France Ville
20390 Casablanca, Maroc

☎ Tél : +212 5 22 25 18 12
✉ Email : info@sos-maroc.org
♥ RIB SG agence plateau : [022 780 000 132 00 050329 73 74](https://www.sos-maroc.org/fr/ressources/022-780-000-132-00-050329-73-74)

*Association reconnue d'utilité publique, placée sous la Présidence d'Honneur de SAR la Princesse Lalla Hasnaa.

L'AVENIR, C'EST AGIR POUR LEUR FUTUR

Nous soutenons l'association
SOS Villages d'Enfants
depuis plus de 10 ans
avec la carte bancaire
Solidaire.



SOS VILLAGES
D'ENFANTS
MAROC

أنتم المستقبل



الشركة العامة
SOCIETE GENERALE